



Louis Mollaret, retraité

De formation militaire et scientifique, il a travaillé dans l'industrie. Animateur, avec Denise Péricard-Méa, d'une association de recherche sur les cultes rendus à saint Jacques à Compostelle, il participe à l'association Compostelle-Cordoue depuis sa création.



Philippe Clanché, journaliste

Spécialisé dans les questions religieuses à *Témoignage chrétien*, il suit également l'actualité des secteurs militants et caritatifs.

DES CHEMINS ENTRE LES CULTURES

Compostelle, une histoire à redécouvrir ; Cordoue, symbole d'une harmonie. L'association Compostelle-Cordoue ouvre des chemins vers les racines andalouses de l'Europe, pour mieux vivre ensemble.

PÈLERINER AUTREMENT

L'originalité de l'association Compostelle-Cordoue est de proposer des activités comprenant trois temps : marcher, dialoguer, réfléchir. Son but : créer les conditions favorables à la connaissance mutuelle de personnes d'origines, de situations et de cultures différentes. Ceux qui suivent cette approche approfondissent leur quête spirituelle personnelle en impliquant leur tête, leur cœur et leurs jambes.

Compostelle et Cordoue sont, pour l'association, des références spirituelles symboliques, n'impliquant pas nécessairement d'engagement religieux. Compostelle représente l'homme debout qui se met en marche. Cordoue symbolise la «coexistence» (*convivencia*), le «vivre ensemble».

Rens. : André Weill, président
Tél. : 04 76 90 22 59
andreweill@orange.fr
www.compostelle-cordoue.org

Compostelle, le tombeau d'un Apôtre, des chemins, des aventures de pèlerins : soleil sur la Meseta, merveilleuses rencontres, chaleur de l'hospitalité, petits miracles du chemin et émotions... Ancienne députée suisse, très engagée pour la parité homme-femme et la solidarité Nord-Sud, Gabrielle Nanchen a été pèlerine en 2001. Elle est rentrée indignée par la découverte de saint Jacques *matamoros*, qualificatif issu des mots espagnols *matar*, «tuer», et *Moros*, les «Maures». L'Apôtre évangéliste, pourfendant les Maures ! Image inacceptable. Elle écrit : «*J'ai compris que ce n'était pas uniquement la ferveur religieuse qui avait incité les Européens depuis plus de mille ans à marcher vers le nord-ouest de l'Espagne. J'ai surtout compris qu'il était hors de question que l'Europe du XXI^e siècle fasse de même*» et propose de «*transformer les chemins du Matamore en chemins de réconciliation*»⁽¹⁾.

Un saint politisé

Compostelle est née de circonstances politiques. Pour combattre l'envahisseur musulman et son hérésie, il fallait un chef indiscutable, ce fut l'Apôtre

Jacques. C'est à Clavijo qu'il apparut pour la première fois, l'épée en main, victorieux avec les chrétiens. Le Matamore⁽²⁾ a été étudié par Denise Péricard-Méa, docteure en histoire, membre du collège d'experts de l'association. Il a été utilisé à des fins politiques, jusqu'à Franco qui en fit le *Matarojos* («tueur de Rouges», les Républicains). En 2010, André Weill, pèlerin et grand marcheur, parti de Compostelle, rallie Cordoue (parcourant 1008 km) sur les chemins de la *Reconquista*, mais dans un esprit différent. Des pèlerins de Compostelle, de Jérusalem et de La Mecque le rejoignent aux dernières étapes. Cette marche dépasse Compostelle et rejette l'esprit de conquête au profit de celui de Cordoue, ville emblématique d'une période de coexistence harmonieuse entre les trois religions abrahamiques. Période de la *Convivencia* (711-1492), plus symbolique que réelle, certes, mais dont le message de paix, d'ouverture, de tolérance survit. Ce modèle pour notre temps demande d'oublier le Matamore et de résister à la tentation de l'épée. Ainsi est née l'association Compostelle-Cordoue pour jeter un pont entre les cultures issues de ces trois religions et contribuer au «vivre-ensemble». Un livre collectif en présente les objectifs⁽³⁾.

Parti de Compostelle, André Weill rallie Cordoue. Des pèlerins de Compostelle, de Jérusalem et de La Mecque se joignent à lui, dans un esprit de coexistence harmonieuse entre les trois religions abrahamiques. © André Weill



En 2012, vingt-sept membres de cette association, issus de différents pays et traditions religieuses, ont franchi Gibraltar avec pour slogan : « Le Déroit ne nous sépare pas, il nous réunit. » Constitué à Cordoue, le groupe a pris la route à Ronda, a marché jusqu'à Algésiras, accosté à Tanger et s'est recueilli devant le mausolée de Moulay Abdessalam,

vités en 2013. Du 3 au 6 juin, une marche se déroulera de Saint-Maurice à Sierre, dans le Valais suisse, organisée dans le cadre des « Rencontres Orient-Occident » à Sierre⁽⁴⁾. Le thème en sera : « La commune origine de nos religions : l'Orient. De bonnes raisons de nous comprendre ! » Une autre marche reliera, du 21 au 29 septembre,

Selon le cheikh Bentounès, « dans un cercle, chacun est à la fois le premier et le dernier, à égale distance du centre ; ce centre n'est occupé par personne, il est vide et permet la rencontre de tous ». À terme, un réseau Pèlerins du monde pourrait proposer à tous des routes de pèlerinage relevant de différentes spiritualités. Selon Michel Rouffet, son promoteur, « ce projet peut paraître utopique mais les marcheurs savent qu'il faut oser le premier pas, le deuxième sera moins difficile ». ■

Ce projet peut paraître utopique, mais les marcheurs savent qu'il faut oser le premier pas, le deuxième sera moins difficile.

saint vénéré par les soufis marocains. Les marcheurs ont été accueillis par le cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel de la Tariqa Alawiya, et par des scouts musulmans. Les visiteurs européens ont pu mesurer combien la perception de l'islam dans leurs pays était cause de souffrance pour leurs hôtes. L'association propose plusieurs acti-

Rieti à Assise. Enfin, sont prévues des formations à la méthode des cercles de conversation. Le sociologue Alain Simonin, membre de l'association, utilise cette disposition pour favoriser la réflexion et les échanges. Sa méthode a été utilisée récemment avec succès pour des échanges entre Syriens de courants opposés, exilés à Genève.

(1) *Compostelle, de la Reconquista à la réconciliation*, Gabrielle Nanchen, éd. Saint-Augustin, 2008, 272 p., 23 €

(2) *Le Matamore. Mythe, images et réalités*, Denise Péricard-Méa, éd. La Louve, 2011, 224 p., 23 €

(3) *Compostelle-Cordoue. Marche et rencontre*, Gabrielle Nanchen et Louis Mollaret (dir.), éd. Saint-Augustin, 2012, 136 p., 21 €

(4) www.chateaumercier.ch